

## Attentats : comment en parler aux élèves ?

<b>Principes généraux - À faire – À dire</b>		
Inviter l'élève à s'exprimer : les faire parler pour savoir ce qu'ils ont vu et compris, puis leur apporter des informations factuelles, les rassurer et leur expliquer que la police et l'Etat font le nécessaire pour protéger le pays.		
Etre à l'écoute plutôt qu'essayer de rassurer sur des choses «irrasurables».	Veiller à ce que la parole de chacun soit respectée	Protéger tant que possible les élèves des images
<b>Ne pas avoir peur d'exprimer des émotions</b>		
On est bouleversé. C'est normal de l'être et on ne peut pas faire semblant.	Dire « oui c'est normal que tu aies ces peurs-là car moi aussi j'ai peur et c'est pour ça qu'au quotidien on essaie de tout faire pour être heureux et en sécurité ».	Ce qui est le plus important c'est de dire à l'élève que c'est normal d'avoir peur et d'être triste face à des choses aussi atroces.
<b>A ne pas faire – à ne pas dire</b>		
Ne pas tenir de propos morbides	Eviter les détails et tout ce qui pourrait prêter à encore plus d'images effrayantes que l'élève se fabriquerait.	
<b>Des éléments de langage</b>		
Raconter les faits sobrement, sans détour.	Terminer par une note de solidarité	
« La police et l'armée ont été appelées pour nous protéger. Pour l'instant, il n'y a plus de danger. Nous sommes tous très tristes de ce qui s'est passé. Un homme au volant d'un camion a foncé dans la foule. Les gens ont eu très peur car ils ont été surpris et ne se méfiaient pas. Ceux qui commettent ces actes sont des terroristes. Ce sont des personnes qui ne supportent pas que d'autres aient des idées différentes d'eux et qui au lieu de s'exprimer avec des mots, utilisent la violence et tuent. Ils veulent nous faire peur et nous provoquer. Ils veulent semer la pagaille dans notre pays. Nous devons rester soudés les uns les autres. »		
"Des hommes sont venus avec des armes, dans un endroit où des journalistes travaillaient, et ont tiré pour tuer ces hommes comme s'ils étaient à la guerre. Et ils les ont tués."		
<b>Ensuite, il faut pouvoir expliquer pourquoi c'est arrivé</b>		
"Depuis toujours, dans le monde, dans tous les pays, il y a eu des gens qui ne supportaient pas qu'on ne pense pas comme eux. Ces gens veulent que tout le monde pense comme eux, ait les mêmes idées qu'eux, la même religion qu'eux, la même couleur de peau etc. Les journalistes qui ont été tués travaillaient dans un journal qui s'appelle Charlie Hebdo, et pensaient, écrivaient dessinaient en défendant l'idée que tout le monde doit avoir le droit d'avoir ses idées, et de dire ce qu'il a à dire. Cela mettait les gens qui veulent que tout le monde pense pareil très en colère. Tellement en colère qu'ils ont décidé de faire la guerre aux journalistes, et de les tuer."		
Il faut continuer à vivre normalement et dire aux élèves que « oui, tout peut arriver demain, les extraterrestres peuvent arriver sur terre, on peut tomber sur une peau de banane ».		
<b>Adapter les discussions à l'âge de l'élève - En gros, il faut leur dire que « oui, dans la vie il y a des gens méchants »</b>		
Même si l'élève n'aborde pas du tout le sujet de lui-même, il faut l'amener à en parler, et il faut surtout l'écouter, dans un premier temps. Est-il au courant ? Que sait-il ? Comment le sait-il ? Qu'a-t-il compris ?		
<b>Pour les exercices attentats intrusion</b>		
Parler d'exercice <b>pour apprendre à se cacher</b> : Par exemple : « Nous allons nous entraîner à nous cacher. Demain, la directrice va essayer de nous chercher, il ne faut pas qu'elle nous trouve. Où pourrions-nous nous cacher ? Les élèves réfléchissent : le coin poupées, la réserve de matériel... Féliciter les élèves qui réussissent à se cacher en silence.		
Pour <b>s'entraîner à s'échapper (élémentaire)</b> : Par exemple : « On va aller jusqu'à ... (point de ralliement identifié), en sortant par ... (point de sortie identifié) le plus vite possible et en faisant le moins de bruit possible. Il ne faut pas qu'on nous entende... » <i>L'exercice ne demande pas que les élèves se rendent sur la chaussée.</i>		

## Attentats : comment en parler aux élèves ?

<p><b>Plus jeunes :</b> insister sur le retour à la normale Il y a des gens qui peuvent être dangereux, c'est d'ailleurs une raison pour laquelle les parents leur enseignent, dès leur plus jeune âge, à mettre leur ceinture de sécurité, à traverser lorsque le petit bonhomme est vert... Les élèves ont l'habitude du mal, dans les contes de fées, il y a aussi des gens dangereux. Effectivement dans les contes de fées ça finit toujours bien donc à un moment ou à un autre, on peut dire à l'élève que le méchant est puni puisqu'il est mort.</p>	<p><b>6/7 ans :</b> évoquer la réprobation générale, la force de la Loi, le rôle de la protection des adultes à l'égard des élèves Avec un élève âgé de 6 ou 7 ans, les parents peuvent commencer à mettre des mots sur le drame et à engager la discussion sans embellir la vérité.</p>	<p><b>8/9 ans :</b> On peut aborder les événements sans jamais laisser place à la brutalité.</p>	<p><b>Ados :</b> Imaginer des échanges argumentés, mettant en valeur les principes démocratiques de libre expression et de laïcité, en rappelant aussi le cadre de la loi.  Avec un adolescent, le débat est généralement plus large, et peut s'ouvrir sur la liberté d'expression.  <b>Les adolescents</b> sont eux exposés à l'information très directement via Internet et les réseaux sociaux. Plus ils sont informés, plus il est nécessaire d'être présent auprès d'eux. Il faut les aider à cadrer leurs réactions et redonner des informations simples sur la loi qui protège la liberté d'expression et pose l'interdit du meurtre, ainsi que la nécessité d'être solidaires face à un événement d'une telle violence, qu'elle peut entraîner des réactions en chaîne. Il est important qu'ils sentent que les adultes sont des soutiens solides, tant dans la famille qu'à l'école.</p>
<p><b>Avec un petit de moins de 6 ans,</b> Catherine Joussemle conseille de ne pas montrer d'images et d'en rester à l'information de base. Les adultes doivent dire que ce qui vient de se passer est grave pour tout le pays, que cela les touche et les émeut. Surtout, les élèves doivent comprendre que les adultes sont là et s'organisent pour protéger tous les habitants de la France.</p>	<p><b>Les élèves plus grands, jusqu'à 10 ou 11 ans,</b> doivent pouvoir en parler. À leurs questions, mais sans les devancer, il faut apporter des réponses factuelles. Les échanges avec vous doivent aussi leur permettre de comprendre que les adultes, et l'État, veillent à ce que cela ne se reproduise pas, que les coupables sont recherchés et que la fraternité et la solidarité sont les seules réponses possibles. Parler avec eux, leur proposer de dessiner ce qu'ils ont compris, expliquer les images s'ils y ont été confrontés : ce sont des façons simples de leur permettre de juguler des inquiétudes et des angoisses qui pourraient les envahir.</p>		
<p><b>Comment apaiser leur inquiétude une fois que les événements sont expliqués ?</b></p>			
<p>En leur expliquant deux choses. D'abord que tout cela est horrible, épouvantable mais terminer par une note de solidarité.</p>	<p>D'abord que tout cela est horrible, épouvantable, mais que pour montrer notre désaccord avec ces atrocités, nous nous mobilisons. Que de nombreuses personnes se rassemblent dans la rue, qu'elles allument des bougies, qu'elles apportent des fleurs... Il faut leur montrer les photos de cette mobilisation. Leur expliquer que le Président de la République lui-même a réagi. Qu'il y a eu cette minute de silence pendant laquelle tout le monde s'est arrêté pour penser très fort à ces journalistes, et défendre ce qu'ils défendaient : la liberté de pensée. Il faut vraiment montrer aux élèves que les adultes s'unissent pour dénoncer ce qu'il s'est passé et dire leur refus que cela se reproduise.</p>		
<p>La deuxième chose, c'est de leur expliquer la mission des forces de police, le renforcement du plan Vigipirate. Rappeler ce que les autorités ont fait pour sécuriser la population.</p>	<p>Leur dire que tous les policiers ont pour mission d'assurer, encore plus qu'avant, la sécurité des gens. Et il est normal que cela puisse les inquiéter au début, s'ils voient que l'on se met à fouiller les sacs à l'entrée du supermarché alors qu'on ne le faisait pas avant. Mais il faut leur expliquer que c'est normal. Que la sécurité est renforcée partout. Qu'on veut juste être sûr que personne n'a une arme. Il faut leur dire que ces mêmes forces de police vont aussi arrêter ces hommes qui se sont crus tout-puissants et qui ont tué les journalistes. Leur dire qu'ils sont recherchés par tous les policiers, et qu'ils vont être attrapés. Ce ne sont pas des super-héros, ils n'ont pas de superpouvoirs. Ils ont juste voulu faire la guerre avec leurs gros fusils, mais ce qu'ils ont fait est inacceptable. La police va les attraper, et ils vont aller en prison. C'est ce qui permet à l'élève de faire la différence entre son imagination et la réalité.</p>		